



Les théories sur le langage, leur formalisation, leur évaluation épistémologique et leur interprétation psychologique

Gabriel G. Bès

► To cite this version:

Gabriel G. Bès. Les théories sur le langage, leur formalisation, leur évaluation épistémologique et leur interprétation psychologique. 1984. hal-01143091

HAL Id: hal-01143091

<https://hal.science/hal-01143091>

Preprint submitted on 16 Apr 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les théories sur le langage, leur formalisation, leur évaluation épistémologique et leur interprétation psychologique

Gabriel G. Bès

Groupe de recherches sur la condensation de l'information en langue naturelle (CILN)
Université Blaise-Pascal, Clermont II

Projet d'action thématique programmée soumis au CNRS, 1984

Résumé

Ce document présente un programme de recherche en épistémologie des sciences du langage. Diverses observations introduisent des doutes sur la validité épistémologique de la grammaire générative, mais l'analyse interne d'une théorie linguistique est handicapée par le fait de ne pas disposer d'un instrument de lecture des théories sur le langage permettant de les évaluer et de les comparer. Le projet envisage donc l'élaboration d'une terminologie en consultation avec l'épistémologie générale qui permette (1) d'appréhender les aspects méthodologiques d'une théorie linguistique, (2) d'établir un inventaire des problèmes méthodologiques et conceptuels dans diverses approches linguistiques (grammaire générale, générative, de Montague ; paraphrase chez Harris ; etc.) et (3) d'élaborer, à partir de là, un outil de lecture des théories sur le langage.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

15, QUAI ANATOLE FRANCE - 75700 PARIS - TEL 555-92-25 - TELEX 260.034

" ACTIONS THEMATIQUES PROGRAMMEES "
(A.T.P.)



SECTEUR : SCIENCES DE L'HOMME

Section du Comité National Titre de l'A.T.P. :
du C.N.R.S. : Sciences du langage

NOUVELLES RECHERCHES SUR
LE LANGAGE

Responsable scientifique du projet : BES, Gabriel G.
(nom et prénom)

Titres et fonctions : Professeur à l'Université de Clermont II
Directeur du C.I.L.N.

Laboratoire proposant le projet (titre, appartenance, adresse et téléphone) (1) :
CILN /Section de linguistique

Université de Clermont II

34, avenue Carnot 63037 CLERMONT-FERRAND CEDEX Tél.: (73) 92 97 32

Nom et prénom du directeur : BES, Gabriel G.

Personnalités collaborant au projet (éventuellement) :

H. Sinclair, J. Mehler, S. Auroux, I. Berthoud, G.G. Bès, J.-P. Bouyge,

D. Corbin, M. Chambreuil, J.-F. Dumas, P.-M. Fauchère, C. Fuchs, J.-C. Pariente,

Laboratoire(s) collaborant au projet (éventuellement) : S. Sabbagh, J. Segui.

CILN/Section de linguistique (Univ. Clermont II); ERA 381, Hist. des théories
linguist.; ATP 955207, Organism. morphologique et accès lexical; RCP 665, ELSAP
ERA, Silex; Laboratoires de Marcoussis.

Thème de l'appel d'offres auquel se rattache le projet :

- Linguistique et psychologie.
- La formalisation en linguistique aujourd'hui
avec des conséquences dans le domaine de l'information spécialisée.

Titre du projet de recherche :

LES THEORIES SUR LE LANGAGE, LEUR FORMALISATION, LEUR EVALUATION
EPISTEMOLOGIQUE ET LEUR INTERPRETATION PSYCHOLOGIQUE.

Durée demandée : 2 ans

Montant demandé : 111.120 F H.T.

N.B. Les demandeurs pourront joindre au dossier tous documents annexes qu'ils
jugeront utile de fournir.

(1) Si le laboratoire est une formation propre ou associée du C.N.R.S., de l'
I.N.S.E.R.M. ou d'un autre établissement de recherche, indiquer la nature
de cette formation et éventuellement son numéro d'immatriculation.

PROGRAMME DE RECHERCHE

SITUATION DU SUJET DE RECHERCHE

La situation actuelle par rapport aux théories linguistiques se caractérise sommairement par un éclatement en théories et sous-théories avec des lignes de clivage thématiques (énonciations vs. prédication, syntaxe vs. sémantique, linguistique vs. pragmatique...) et/ou méthodologiques (empiriques vs. non empiriques) et/ou formelles (plus ou moins grande exigence de formalisation, différents types de métalangage), avec, en plus, des conditions d'adéquation qui ne sont toujours pas évidentes. Le divorce avec les applications technologiques et l'éloignement par rapport à la psycholinguistique semblent installés sinon admis : il n'est pas rare que les bibliographies des ouvrages de théories linguistiques et ceux d'intelligence artificielle ou de traitement automatique du langage à des fins technologiques présentent une intersection quasiment nulle; les travaux de psycholinguistique "s'inspirent" de moins en moins d'un modèle linguistique descriptif. Par ailleurs, l'histoire de la linguistique se penche plutôt vers un souvent plutôt lointain que vers l'interprétation des évolutions internes aux théories linguistiques actuelles.

La grammaire générative introduit pour la première fois de manière systématique un vocabulaire explicite dans la présentation des hypothèses sur le langage emprunté à l'épistémologie des sciences de la nature; se déclarant ouvertement empirique et avec des exigences de formalisation forte, les conditions sont données pour que le formalisme linguistique soit inséré dans un appareil méthodologique visant à l'explicitation et à le vérifier, dans un processus qui est censé tendre vers l'amélioration. Comme les hypothèses linguistiques s'inscrivent dans des hypothèses psychobiologiques sur l'utilisation et l'acquisition, on a, en principe, un excellent cadre pour formuler des hypothèses, les vérifier, les interpréter dans plusieurs domaines, etc.

Un important travail de réflexion méthodologique se fait autour de ce cadre, allant de la discussion de quelques grandes notions (type compétence-performance) jusqu'à l'explicitation et discussion du cadre

d'ensemble (exemples : cf. travaux de Botha dans la Bibliographie, Annexe n° 1).

Or, malgré ce travail de clarification, la situation est loin d'être transparente. La question de la "réalité psychologique" oscille entre ce qui semble bien une réponse purement terminologique accompagnée d'un transfert du problème au domaine ontologique (Cf. Chomsky, Rules and Representations et discussion par Bresnam) jusqu'à la révision des rapports primitivement conçus entre compétence-performance pour inscrire dans le formalisme linguistique des exigences venant, au moins partiellement, de l'utilisation (cf. Bresnam, Grunig "Démontrer..."), ceci en continuité, par ailleurs avec des propositions pour le dépassement de la distinction compétence-performance (ou langue-parole, cf. Culicoli). L'état récent de quelques aspects de cette question peut être illustré par le manifeste de GLOW et la réponse de Milner; dans Marcus, on trouvera des propositions explicites pour dériver de l'interpréteur grammatical qu'il propose des contraintes propres à la grammaire générative (cf. références dans la Bibliographie, Annexe n° 1).

Tout un vocabulaire plus ou moins métaphorique s'installe : modèle, hypothèse empirique, engendrer, expliquer, projection, inférence démonstrative et non démonstrative, généralisation, motivation indépendante, ad hoc, ..., et, dans le formalisme linguistique lui-même, interprétation sémantique, opacité, forme logique, etc., sans oublier "N", "V" et autres symboles dont la valeur, peu explicite, vient des catégories du discours. Il est intéressant de constater que des notions logico-épistémologiques s'incorporent à une théorie linguistique telle que la grammaire générative et deviennent, dans cette théorie, des hypothèses empiriques, notamment sur l'ontogenèse du langage : les notions de simplicité et de projection semblent des exemples particulièrement clairs. La première est aujourd'hui abandonnée, après échec (cf. Bès) mais la deuxième, dont la source est vraisemblablement Goodman (Fact, fiction and forecast) est un des éléments essentiels de l'hypothèse psycho-biologique sur la structure riche (nativisme) et modulaire du cerveau. On trouve ainsi des rapports forts entre (I) Formalisme logico-épistémologique; (II) Formalisme linguistique; (III) Interprétations psychobiologique (cf. autour de ce problème, à la suite des premiers travaux de Peters (dans "Goals..."), tout le problème (a) des universaux linguistiques et (b) les développements des principes sur la possibilité d'acquisition du langage ("learnability") : Baker, Culicover, Wexler, Levelt).

Les appels aux parallèles historiques (la physique avec Galilée et ses développements actuels dans la physique des particules; la biologie de Mendel à l'éthologie sans oublier la biologie moléculaire) se font fréquents pour justifier telle ou telle pratique méthodologique, concernant par exemple les contre-exemples (en plus des travaux de Chomsky, cf. par ex., Jenkins). On constate ainsi qu'à partir de (1) la linguistique est une science empirique, on s'autorise (2) il faut procéder heuristiquement en linguistique comme on a procédé dans les sciences naturelles, notamment en physique et (3) on doit appliquer aux hypothèses linguistiques l'argument de la meilleure hypothèse valide (cf. Chomsky, en particulier, Rules and Representations et discussion générale dans Piattelli-Palmarini).

Des doutes très forts s'installent cependant dès qu'on étudie avec quelque attention et détail les hypothèses concrètes présentées, comme cela a déjà été fait par rapport aux filtres, au passage de "Filters and Control" à "On Binding", à des raisonnements internes de "Lectures on government and binding" et au passage de "OB" à Lectures... (cf. Bès, "Fonctions..." et "Grammaire..."). Exemple (cf. Bès-Pariente, en préparation). Dans Lectures, Chomsky affirme que le principe (1) PRO n'est pas gouverné, est déductible d'autres principes dans le système qu'il y propose, ce qui serait une amélioration par rapport à "On binding". Parmi ces principes, on trouve : (2) une anaphore est liée dans sa catégorie gouvernante, et (3) un élément pronominal est libre dans sa catégorie gouvernante. Soit A : anaphore; P : pronominal; Gyx : y gouverne x; Lxy : x est lié dans y. Si (2) et (3) se traduisent respectivement comme (2') (x) (Ax \supset (y) (Gxy \supset Lxy)) et (3') (x) (Px \supset (y) (Gyx \supset \sim Lxy)) le raisonnement de Chomsky est valide; mais si (2) et (3) se traduisaient respectivement par (2'') (x) (Ax \supset (\exists y) (Gyx & Lxy)), (3'') (x) (Px \supset (\exists y) (Gyx & \sim Lxy)), le raisonnement ne le serait pas (d'autres possibilités de traduction sont envisageables). En fonction de l'ensemble de la présentation de Lectures..., tout porte à croire que les traductions par (2') et (3') ne sont pas adéquates; en fait, il est vraisemblable que l'on soit obligé de traduire (2) et (3) par des traductions qui invalident la déductibilité de (1).

Les doutes sur la validité épistémologique de la grammaire générative s'accroissent dès qu'on compare la vision du développement de la physique par Chomsky, telle qu'elle se reflète dans sa démarche concrète, avec la vision de la même physique par Gross (cf. Méthodes en Syntaxe, "Introduc-

tion") qui se traduit dans une démarche concrète très différente.

Mais l'analyse interne d'une des théories linguistiques qui a semblé et pour beaucoup semble toujours une des plus fructueuses, est lourdement handicapée par le fait qu'on ne dispose pas d'un instrument de lecture des théories linguistiques suffisamment puissant pour pouvoir accorder une signification aux résultats des analyses inévitablement partielles, même si ces résultats partiels sont justes. A un moment où on a de plus en plus besoin de théories valides sur le langage, on n'a pas d'instrument efficace pour les interroger, et à fortiori pour les comparer, malgré l'attrait et l'intérêt de ce type de travail (cf. Martin, "Les théories...."). Dès qu'on accepte l'existence de fortes pressions académiques, publicitaires ou autres, on est obligé de conclure que le choix d'une théorie linguistique à quelque niveau que ce soit (pour l'étudier, la développer, ou pour s'en "inspirer" dans la mise au point d'un outil technologique), et pour quiconque (pour l'étudiant de DEA qui fait un choix de patron et d'Université, ou pour le laboratoire d'informatique, ou pour le pays du tiers monde qui vise à élaborer une politique de formation et recherche en sciences du langage) est largement motivé par des raisons peu rationnelles.

L'épistémologie générale (Kuhn, Feyerabend, et dans une certaine mesure Lakatos) a développé le thème de l'incomparabilité / incommensurabilité des théories. Certains historiens ont tendance à développer une variante implicite de ce thème (insistance sur la spécificité de chaque théorie, sur le fait que chacune doit être analysée de l'intérieur). Ce thème a des conséquences néfastes pour le développement des théories linguistiques :

- a) il mène à préserver l'opacité des théories;
- b) il mène à ce que les chercheurs engagés dans une théorie s'enferment dans celle-ci, d'où
- c) absence de communication, et surtout
- d) absence de discussions évaluatives (d'où surprotection des théories à forte position institutionnelle).

Mais il n'est pas facile de trouver un protocole pour sortir de l'impasse. Toute solution suppose qu'il soit répondu aux questions suivantes :

2.1 - Quelle méthodologie choisir pour décrire une théorie; en particulier quels types de concepts utiliser ?

2.2 - Comment évaluer l'adéquation des descriptions différentes (autrement dit les discuter) ?

2.3 - sous- ou sur-détermination d'une théorie par rapport à ses descriptions/interprétations ?

2.4 - peut-on s'entendre quand on "traduit" une théorie dans une autre ?

D'où l'idée de base : si on parvient à engager la discussion d'un outil de lecture sur un ou plusieurs cas précis, on aura grandement avancé, et on pourra parvenir à une discussion plus générale.

PLAN DE RECHERCHE

L'ATP proposée se donne les objectifs suivants :

a) Elaborer une terminologie et un réseau de concepts de base, en consultation avec l'épistémologie générale, et, en particulier, avec celle qui a déjà été développée dans les sciences naturelles - physique notamment - permettant d'appréhender les aspects méthodologiques d'une théorie linguistique (avec extension possible à l'épistémologie génétique) [cf. Annexe II par S. Auroux].

b) Dresser un inventaire des problèmes méthodologiques et conceptuels cernés dans le cadre de plusieurs théories considérées comme représentatives et, notamment, ceux qui sont liés à leur formalisation (Note : par formalisation on comprend dans cette présentation aussi bien le formalisme explicite qui exprime une théorie que le processus visant à formuler ce formalisme). On étudiera, en particulier, selon ce point de vue :

(b-1) La grammaire générale;

(b-2) La grammaire générative, avec une focalisation particulière sur le lexique;

(b - 3) Harris, et, notamment, son traitement de la paraphrase;

(b - 4) La grammaire de Montagne.

c) Dresser un inventaire des problèmes méthodologiques et conceptuels cernés dans le cadre d'un rapport entre théorie linguistique et sa formalisation, avec son interprétation psychologique. On étudiera en particulier, selon ce point de vue :

(c-1) l'accès au lexique mental;

(c-2) l'ontogénèse de l'expression de la condition.

L'étude interne à (b-1)... (b-4), et à (c-1), (c-2) sera exprimée en fonction de la terminologie élaborée dans (a); les problèmes et questions rencontrés serviront à alimenter (d).

d) Elaborer un premier outil de lecture, où sera incorporée la terminologie de (a), en fonction de l'expérience de (b-1)... (b-4), (c-1), (c-2). Cet outil de lecture (désormais OL) devra permettre d'insérer chaque théorie linguistique dans un réseau de relations afin de l'évaluer épistémologiquement et de rendre possible une comparaison systématique entre théories différentes en fonction de points de vue homogènes.

A partir de l'obtention de OL en (d), il sera possible d'approfondir quelques points privilégiés, et ceci comme une première évaluation de OL. Cet outil réussira si grâce à lui on arrive non seulement à clarifier le formalisme linguistique, les conditions de sa constitution, ses conditions internes de validation, ses rapports avec la psychologie et la technologie, mais aussi s'il aide à la formulation de nouvelles hypothèses grâce à la clarification d'alternatives possibles. On envisage dans cette étape d'approfondissement les points privilégiés d'application suivants :

(a) le lexique;

(b) les relations interphrastiques, notamment celles qui expriment la condition et la causalité;

(c) les interprétations de Port Royal.

Le lexique apparaît comme un point privilégié, parce que (a) point de rencontre des travaux déjà effectués (ou en programme) par les équipes concernées; (b) fort développement actuel de tous les problèmes qui le concernent; (c) pièce maîtresse pour des produits technologiques sur le langage (réseaux sémantiques en intelligence artificielle et dans la

recherche documentaire). Grâce à OL, et à l'expérience préalable dans (b) et (c), on disposera de lectures différentes sur lui, des exigences d'accessibilité définies en (c-1) et des exigences technologiques. Un certain nombre de conditions semblent donc réunies pour un travail en profondeur et précis, qui permettra de comparer les solutions existantes en fonction de questions précises.

Les relations interphrastiques semblent, à priori, illustrer le schéma classique de relations : (I) Causalité et implication dans le domaine logico-épistémologique; (II) Description linguistique où on incorpore des "opérateurs" qui "correspondent" à ceux de (I); (III) répercussions au niveau de l'ontogénèse.

Les interprétations de Port Royal, telles qu'elles s'expriment dans les formulations d'Auroux, Dominicy et Pariente, ne coïncident pas. On espère, grâce à OL, faire avancer les interrogations sur ces divergences : en quoi diffèrent-elles ? Quels sont les arguments pour chacune ? Peut-on s'entendre sur des critères de choix ?

Le plan et le calendrier de travail sont les suivants :

Première étape (première année)

- (1) Env. un trimestre : élaboration de terminologie dans (a);
- (2) Env. 5 mois : élaboration en parallèle de b-1... b-4, c-1, c-2, avec alimentation de (d);
- (3) Env. 4 mois : synthèse afin d'aboutir à OL dans (d);

Deuxième étape : Approfondissement (deuxième année)

- (1) Env. 1 bimestre : formulation en fonction de OL des problèmes concernant (a) le lexique, (b) les relations interphrastiques, (c) les interprétations de Port Royal;
- (2) Env. 6 mois : traitement en parallèle de (a), (b) et (c);
- (3) Env. 5 mois : synthèse dans le cadre de (a), (b) et (c);
synthèse d'ensemble.

On espère obtenir, à la fin de l'ATP:

- (1) Un lexique terminologique de méthodologie des sciences du langage;
- (2) Des monographies et/ou des recueils monographiques sur le fonctionnement des théories particulières étudiées, leur évaluation, etc.

- (3) Un manuel ou traité (ou l'amorce de...) d'épistémologie (ou de méthodologie) des sciences du langage;
- (4) Des monographies et/ou des recueils monographiques particuliers sur les points précis traités dans l'étape d'approfondissement;
- (5) Des bibliographies critiques et mises à jour, informatisées;
- (6) Des outils pédagogiques pour étudiants avancés et pour des chercheurs d'autres disciplines s'intéressant à la linguistique.

L'ATP proposée et l'information spécialisée

L'étude de la formalisation des théories linguistiques ne se fera pas en vase clos; l'introduction explicite dans le programme des exigences technologiques et de l'interprétation psychologique impose de traiter cette formalisation en rapport (à essayer de bien définir) à des exigences externes à celles qu'on conçoit habituellement comme "linguistiques" stricto-sensu. Cette optique, et le fait d'avancer dans la formulation d'un OL, devrait permettre d'améliorer considérablement l'information sur les sciences du langage. En effet, la situation décrite plus haut ("Situation du sujet de recherche") a son corrélat dans la prolifération explosive des documents linguistiques, qu'il devient de plus en plus difficile de maîtriser : on assiste ainsi à un phénomène de désinformation par excès de documentation (parallèlement à la difficulté d'accès à la "littérature grise"). A partir de OL, il est envisageable d'organiser avec des paramètres beaucoup plus fins cette documentation, ce qui devrait rendre possible d'améliorer de manière notable l'utilisation de l'information déjà existante ou qui se produit continuellement.

Le programme présenté a des exigences méthodologiques qui ne peuvent pas être satisfaites par une équipe isolée, si grande soit-elle: il est indispensable de mettre en rapport des points de vue non homogènes au départ. Or la constitution en réseau des équipes et des chercheurs travaillant sur les thèmes proposés pose des problèmes de communication intéressants dont les équipes concernées commencent à avoir une expérience intéressante (cf. par ex. le fonctionnement de la RCP 665 et du CILN). Schématiquement présentée, la situation actuelle se caractérise par le fait que les équipes de chercheurs n'utilisent pas les outils technologiques déjà disponibles à un coût relativement abordable, d'où un gâchis de temps, d'énergie et d'argent. Dans le cadre de l'ATP, on se propose de définir les caractéristiques d'un outil de communication télématique entre

équipes et chercheurs isolés travaillant sur des sites différents à un projet de recherche commun. Cet outil reposerait sur un réseau de micro-ordinateurs adaptés au traitement de texte et devrait remplir des fonctions telles qu'échange et manipulation de textes, accès à des fichiers communs, messagerie électronique. Les objectifs suivants seront considérés comme prioritaires dans la conception de cet outil : choix d'un matériel suffisamment léger pour permettre une grande décentralisation, commodité, rapidité et faible coût des opérations de communication, prise en compte dans le choix du matériel et du réseau de communication utilisé du caractère international de la communauté scientifique concernée par l'outil, compatibilité avec d'autres matériels informatiques (ordinateurs de traitement, photocomposition, lecture optique) pour limiter au maximum les doubles saisies.

METHODOLOGIE

On se donne les exigences suivantes :

- a) Tendre vers une explicitation maximale afin d'introduire, dans les limites de temps disponible, toute la transparence possible dans un domaine particulièrement confus. Cette exigence implique :
 1. - expliciter ce qui ne peut pas être explicité, parce que trop confus. Contrairement aux usages habituels, on essaiera d'explicitier les silences dans lesquels pudiquement on n'entre pas par peur d'éta-
ler une ignorance. Exemple : la discussion de Fodor et Chomsky sur le nécessaire nativisme de concepts valides résultant d'une inférence, à la suite de Hempel et de Goodman (cf. Théories du langage...) est, dans l'état actuel, particulièrement obscure. On ne craindra donc pas d'aboutir à des déclarations du type "le roi est nu".
 2. - expliciter avantages et inconvénients, car l'objectif n'est ni de vendre une théorie ni de démolir celle du voisin.
 3. - marquer les limites par rapport à ce qui ne peut pas être ration-
nellement discuté, d'où la nécessité de marquer les limites de l'ins-
trument conceptuel qu'on essaye d'élaborer. Ceci ne sera donc pas
conçu comme une grille statique ou un instrument à décerner un
palmarès, mais comme un instrument qui s'alimente des théories elles-
mêmes et contribue à les faire progresser.
 4. - expliciter les alternatives face à un problème, en éliminant dans

toute la mesure du possible la rhétorique publicitaire qui tend à avantager ou à désavantager une solution.

5. - discerner les aspects d'un problème sans oublier leur interaction : p. ex. OL ne répugnera pas à l'idée d'incorporer des questions sociologiques concernant les chercheurs, les organisations de recherche, les choix de politique scientifique - questions qui sont en rapport avec des questions d'évaluation et de formalisation mais qui ne doivent ni se confondre ni se substituer à ces questions.

b) Le travail devra être authentiquement interdisciplinaire : nul spécialiste ne doit imposer sa lecture. On cherche l'interaction entre lectures différentes et non l'hégémonie d'une lecture sur les autres. L'incorporation d'alternatives de lecture sera ainsi largement favorisée.

c) Le travail dans le cadre de b-1 ... b-4, c-1, c-2 sera fait par des chercheurs qui connaissent de première main les théories traitées et en tenant compte des raisonnements effectifs sur des cas concrets et pas seulement en fonction des déclarations affichées et plus ou moins programmatiques que l'on trouve dans chaque théorie. Il est donc absolument exclu de s'aventurer sur les "grandes idées" en dehors d'une connaissance directe et approfondie du terrain. Mais ce travail dans b-1 ... b-4, c-1, c-2, ne pourra pas ignorer les exigences méthodologiques de l'épistémologie ou d'une histoire des sciences correctement conçue. Très particulièrement dans le cas du lexique - une des focalisations de la deuxième étape de travail - on disposera d'une information de première main concernant ses problèmes méthodologiques internes, son accessibilité et la constitution historique de ses catégories. Des questions technologiques très concrètes sont déjà prévues dans le cadre de la recherche documentaire et un travail descriptif en parallèle s'effectuera en liaison avec l'ERA Sillex et la RCP 665 sur lexique et paraphrase, avec participation attendue de Mel'chuk.

d) L'étude des rapports transdisciplinaires avec les sciences de la nature sera faite avec appel à des historiens de ces sciences ou à

leurs pratiquants et à partir de questions préalablement explicitées. On ne se contentera pas de métaphores globales, mais, grâce à l'exigence première d'explicitation, on essaiera de discerner si ce type de comparaison a des chances d'être fructueux et dans quelles limites.

Le type de travail proposé suppose l'alliance du travail personnel avec le travail de petits groupes de réflexion et d'interaction sur des problèmes précis. A l'intérieur de b-1 ... b-4, c-1, c-2, et pour les focalisations de la deuxième étape d'approfondissement, des réunions sectorielles sont à prévoir; la mise au point de la terminologie dans a, et de OL dans d, suppose, en plus, des réunions plénières. Par ailleurs, le travail avancé, il est souhaitable d'avoir une ouverture plus large, afin de soumettre les résultats à une discussion par les membres de la communauté scientifique qui s'intéressent à ces problèmes, sous forme d'un colloque dont les formes sont à préciser, mais où on favorisera plus le dialogue et l'interaction que la présentation en parallèle de beaucoup de communications, colloque à situer soit à l'articulation des deux étapes prévues, soit à la fin de la deuxième étape. On n'écarte pas la possibilité d'ouvrir largement quelques réunions sectorielles de synthèse.

Ce sont les exigences des thèmes proposés et leur corrélat méthodologique qui obligent à introduire la distinction entre chercheurs collaborant à l'ensemble du projet (ce qui ne veut pas dire à tous les points du projet) et chercheurs qui s'engagent sur des points précis. (cf. ci-dessous la liste des chercheurs). A la charge des premiers non seulement de participer à des questions pointues, mais aussi d'élaborer les outils généraux, de les façonner pour les adapter à des points particuliers (ceci en collaboration avec ceux qui travaillent sur des questions précises) et de faire les propositions de synthèse.

Il est clair que la liste des participants à l'ATP n'est pas une liste close mais plutôt une liste minimale; le travail à faire dans ce domaine est trop grand pour écarter des volontés et des compétences, à condition qu'elles s'adaptent au travail envisagé et à ses exigences.

TRAVAUX EFFECTUES PAR LES EQUIPES PROPOSANT LE PROJET

CILN - Section de linguistique, Université de Clermont II

Formation recommandée par la Mission de la recherche à partir de 1983 ; contrat pluriannuel (1984-1987) accepté par la Mission de la recherche.
Responsable : G.G. BES. Axes de recherche :

(1) La représentation de l'information en langue naturelle -notamment de l'information lexicale- et ses rapports avec les études langagières de type finalisé.

(2) La cohérence et la hiérarchie textuelle en vue de la contraction de texte (programme : contraction de texte).

(3) La recherche documentaire, les langages documentaires et leurs rapports avec les propriétés des langues naturelles (programme : langage documentaire) V-1).

Membres du CILN participant à l'ATP proposée : G.G. BES, M. CHAMBREUIL, P.-M. FAUCHERE, J.-C. PARIENTE (consultant du CILN).

Publications collectives du CILN

Condenser, cahiers de recherches du C.I.L.N. Table des matières du 1er numéro (février 1980) :

- "La condensation de l'information", par le C.I.L.N. (p. 5-9).
- "La problématique de la contraction de texte" par M. BELLOT, G.G. BES, D. HADJADJ, R. POUZET, N. ROUSSEAU (p. 13-44).
- "Le système documentaire Vercingétorix 1" par G.G. BES et P.-M. FAUCHERE (p. 57-94).
- "Un théorème sur l'équivalence de la valeur de H entre langages" par G.G. BES (p. 97-100).

Condenser, cahiers de recherche du C.I.L.N. Table des matières du n° 2 (janvier 1981) :

- "La contraction de texte" par M. BELLOT-ANTONY, G.G. BES, D. HADJADJ, R. POUZET et N. ROUSSEAU-PAYEN (p. 3-38).
- "Le système documentaire Vercingétorix 1" par G.G. BES et P.-M. FAUCHERE (p. 39-89).

Condenser, cahiers de recherches du C.I.L.N. Table des matières du n° 3 (avril 1982) :

- Fiche n° 5. "Le Langage V-1 : Structures engendrées par la grammaire et relations entre structures grammaticales", par G.G. BES et P.-M. FAUCHERE (p. 3-31).
- "Les différents types d'information" par M. BELLOT-ANTONY, G.G. BES, D. HADJADJ, R. POUZET et N. ROUSSEAU-PAYEN (p. 33-81).
- "Relations sémantiques et résumé" par R. ZUBER (p. 83-94).

Condenser, cahiers de recherches du C.I.L.N. Table des matières du n° 4 (février 1983) :

- Les différents types d'information et la contraction de texte" par M. BELLOT-ANTONY et G. BES (p. 5-46).
- "La contraction de texte au baccalauréat : qu'en pensent les enseignants ?" par D. HADJADI (p. 47-65).
- "Les conditions sémantiques de l'activité résumante dans les textes de sciences sociales et humaines" par D. LE ROUX (p. 76-93).

Traitement automatique des langues naturelles et systèmes documentaires.
Actes du Colloque de Clermont, mai 1982 (sous presse).

Cf. ci-dessous les travaux individuels des chercheurs engagés dans l'ATP proposée.

Les travaux du CILN qui concernent le langage documentaire V-1 et contraction de texte sont conçus en fonction d'une interaction entre théorie et application technologique. La définition des problèmes concrets dans les deux programmes a conduit à la formulation des propositions dans le domaine de la définition des paraphrases ; par ailleurs, la solution des problèmes déjà cernés dans le réseau sémantique de V-1 exige la formulation effectuée des familles paraphrastiques, ce qui implique l'incorporation de modèles linguistiques à la description du lexique. Les questions technologiques traitées par le CILN deviennent ainsi des conditions d'édéquation externe pour les modèles de description linguistique. Le langage V-1 étant un langage quasi naturel, on attend des généralisations pour traiter les problèmes de la paraphrase dans le SN, ce qui intéresse en particulier la recherche documentaire. L'absence d'une formalisation complète des modèles disponibles et la pluralité de ces modèles font penser que la clarification susceptible d'être apportée par un outil de lecture des théories linguistiques et de leur formalisme risque d'être l'instrument le plus économique pour fonder un choix et/ou penser à la formulation d'une alternative adaptée aux besoins. La participation du CILN à l'ATP proposée en tant que réflexion théorique sur cette expérience, avec la perspective de réutilisation de la réflexion théorique pour faire avancer les solutions technologiques.

ERA 381 - Histoire des théories linguistiques, Directeur : J.-Cl. CHEVALIER

Le programme de cet ERA directement concerné vise l'histoire des théories sur les parties du discours, en particulier tout ce qui correspond à ce thème dans la grammaire générale. Les résultats du travail de l'ERA feront l'objet d'une présentation adoptée à l'ATP (cf.

La grammaire générale est la première théorie linguistique qui intègre des hypothèses psychologiques (le langage y est conçu comme l'expression de la pensée), par opposition, par exemple, à une grammaire universelle de type modeste (les modi significandi ne sont pas autre chose que les propriétés des choses, en tant qu'elles sont exprimées par la voix).

Membres de l'ERA participant à l'ATP proposée : S. AUROUX, J.-Cl. PARIENTE.

ATP 755207 - Organisation morphologique et accès au lexique interne

L'ATP pose le problème de la relation entre la composante lexicale des théories linguistiques et l'accès aux représentations lexicales d'un "dictionnaire mental". Son plan de recherche comporte les points suivants :

- (1) Pertinence psychologique de l'organisation interne des mots.
- (2) Représentation de mots morphologiquement complexes dans le lexique interne.
- (3) Catégorie syntaxique et accès au lexique.

Membre de l'ATP "Organisation morphologique et accès au lexique" participant à l'ATP proposée : J. SEGUI.

RCP 665 - Etude linguistique de la signification appréhendée à travers l'ambiguïté et la paraphrase : E.L.S.A.P. ; Responsable : C. FUCHS

Objectifs :

a) Objectif principal : construire une problématique linguistique unifiée de la signification appréhendée à partir des deux phénomènes de l'ambiguïté et de la paraphrase.

b) Etayer la construction d'une telle problématique sur une analyse critique de l'apport des théories linguistiques contemporaines en matière d'ambiguïté et de paraphrase, ainsi que sur des mises en perspectives historiques.

c) Tirer les conséquences de cette problématique nouvelle sur les objectifs et méthodes de la description des langues et prévoir les applications dans le domaine du traitement automatique.

Pour les travaux du RCP 665, cf. rapport de recherche du 1/1/82 au 31/12/83.

Membres de la RCP 665 participant à l'ATP proposée : C. FUCHS, G.G. BES.

ERA Silex, Directeur : M. GLATIGNY

Trois axes de recherche :

- (1) Recherches sur la compétence lexicale
- (2) Histoire et épistémologie des outils lexicaux
- (3) L'analyse du discours appliqué à l'histoire.

Membres de l'ERA participant à l'ATP proposée ; D. CORBIN, G.G. BES.

Laboratoires de Marcoussis ; Centre de Recherches de la Compagnie Générale d'Electricité.

Membre du laboratoire participant à l'ATP proposée : S. SABBAGH.

Interactions précédentes entre les chercheurs et/ou les équipes concernées.

Le CILN-Section de Linguistique de Clermont II, en liaison étroite avec le DEA Linguistique et informatique (Université de Clermont II) avait noué des contacts avec la quasi-totalité des chercheurs et/ou équipes participant à l'ATP proposée, et notamment :

- ERA 381 : J.C. PARIENTE, de l'Université de Clermont II est membre associé de cet ERA ; S. AUROUX est venu faire des conférences à Clermont en 1982.

- RCP 665 : Le CILN , avec une partie de ces membres, est intégré à ce RCP depuis juin 1983. Conférences et cours de C. FUCHS et LE GOFFIC à Clermont entre 1982-1984. Exposé de G. BES à Paris (février 1984) ; organisation conjointe d'une journée d'études à Clermont (12/5/84) sur Paraphrase, ambiguïté et la contraction de texte (les résultats seront publiés dans Condenser 5, prévu pour l'automne 1984).

- Laboratoire de Psychologie Expérimentale et J. SEGUI. Participation de G. BES en tant que discutant invité au colloque organisé par C. JAKUBOWICZ (juin 1978) sur "La description du conditionnel" et, sur "Compétence-performance", dans le cadre du colloque organisé par le Groupe de discussion sur les processus perceptifs et cognitifs (mai 1980). Conférences de J. SEGUI à Clermont en 1981.

- ERA Silex : G. BES est membre associé de cet ERA ; conférences de D. CORBIN à Clermont (février 1984). Préparation envisagée, avec la co-participation de C. FUCHS (RCP 665) d'un numéro spécial de Lexique sur "Lexique et paraphrase".

- Laboratoires de Marcoussis ; Centre de Recherches de la Compagnie Générale de l'Electricité. Interchange d'informations avec M. CHAMBREUIL ; contrat de travail à un ancien étudiant du DEA Linguistique et informatique de l'Université de Clermont II. Séminaire prévu à Clermont de M. SABBAGH sur langages de programmation en 1984-85.

- Université de Genève. Conférences de G. BES en 1975 et 1978. Séances de travail à Clermont des chercheurs de Genève (BERTHOUD et OTHENIN Gérard, 1979).

- SHESL Trois participants (Aurous, Bès, Fuchs) à l'ATP proposé appartiennent au Conseil d'Administration de la SHESL. On envisage la constitution systématique de bibliographies informatisées en liaison avec le répertoire bibliographique de la SHESL (Cette collaboration dans le domaine de l'information scientifique et technique peut en principe s'étendre à d'autres organismes de documentation).

Collaboration prévue avec d'autres propositions d'ATP

On prévoit l'interaction avec l'ATP proposée par B. Fradin et alii, "Lexique, informatique, discours", qui présente des recoupements thématiques clairs.

RELATIONS INTERNATIONALES

L'ATP proposée incorpore des chercheurs de l'Université de Genève (H. Sinclair, en tant que personnalité associée, et I. Berthoud). On s'assure ainsi la prise en compte dans le travail envisagé de la tradition piagetienne, qui est au coeur des rapports entre formalisme logico-épistémologique et interprétation psychologique. L'expérience de ces participants dans leur domaine permettra ainsi d'étudier des alternatives possibles dans le rapport formalisme linguistique - interprétation psychologique sur des questions concrètes.

L'ATP proposée envisage aussi l'interaction avec des chercheurs du Canada. Des propositions sont en cours, en particulier avec des chercheurs de l'Université de Montréal; grâce à des démarches conjointes auprès de la DRUI de la part de la RCP 665 et du CILN, on espère obtenir la participation de I.A. Mel'chuk pour le travail sur "Lexique et paraphrase" (le prof. Mel'chuk est le correspondant de la RCP 665 au Canada).

MEMBRES DE L'A.T.P.PERSONNALITES ASSOCIEES

Herminie SINCLAIR, Université de Genève.
Jacques MEHLER, CNRS, Paris.

CHERCHEURS

A la suite des références de chaque chercheur on trouvera, entre parenthèses, le ou les thèmes spécifiques sur lesquels on attend sa collaboration ; l'absence de parenthèses note la collaboration à l'ensemble du projet, possibilité qui reste cependant ouverte à tous.

AUROUX Sylvain. Marié. Chargé de recherche CNRS, section 42. Président SHESL, membre ERA 381.

BERTHOUD Ioanna. Mariée. Chargé de recherche, Section de Psychologie, service psycholinguistique, Université de Genève.

BES Gabriel G. Divorcé. Professeur à l'Université de Clermont II. Directeur du CILN, membre de la RCP 666, membre associé à l'ERA Silex.

BOUYGE Jean-Pierre. Marié. CAPES, Maîtrise de philosophie et de linguistique.

CORBIN Danielle. Mariée. Maître-assistant à l'Université de Lilli III. Membre de l'ERA Silex (problèmes méthodologiques du lexique).

CHAMBREUIL Michel. Marié. Assistant à l'Université de Clermont II. Membre du CILN (Grammaire de Montague ; théories linguistiques et formalisation).

DUMAS Jean-François. Marié. Maître-assistant à l'Université de Paris IV.

FAUCHERE Pierre-Maurice. Marié. Maître-assistant à l'Université de Clermont II. Membre du CILN. (Consultant pour les problèmes concernant
(a) la conception d'un réseau de communication télématique entre les équipes concernées par l'ATP proposée ;
(b) exigences de la recherche documentaire).

FUCHS Catherine. Mariée. Maître de recherche au CNRS. Responsable du RCP 665 ELSAD (Problèmes méthodologiques chez Harris, en particulier à propos de l'approche de la paraphrase ; lexique et paraphrase).

PARIENTE Jean-Claude. Marié. Professeur à l'Université de Clermont II, consultant du CILN, membre associé à l'ERA 381. (Problèmes de la formalisation des théories linguistiques : à propos notamment de la grammaire générale).

SABBAGH Simon. Laboratoires de Marcoussis, Groupe d'intelligence artificielle C.G.E. (Définition des problèmes enregistrés dans l'intégration de modèles linguistiques aux projets technologiques en intelligence artificielle).

SEGUI Jean. Maître de recherche au CNRS. Co-responsable de l'ATP 95 52 04 Organisation morphologique et accès au lexique interne.

COLLABORATEUR TECHNIQUE

LAGUEUNIERE France. Ingénieur 3A (assistant de recherche). Université de Clermont II, CILN/Section de linguistique.

TRAVAUX EFFECTUES PAR LES CHERCHEURS PARTICIPANT AU PROJET

AUROUX Sylvain

- 1974 - "Le rationalisme empiriste" Dialogue XII-3: 475-505.
- 1976- " Qu'est-ce que l'épistémologie". Dialogue XV-2:302-320.
- 1978- "Logique et grammaire: une théorie archaïque des relations" Dialogue XVII-1: 1-19.
- 1979- La Sémiotique des Encyclopédistes. Paris:Payot.
- "Catégories de métalangage" HEL I-1:3-14
- "La querelle des lois phonétiques". Linguisticae Investigationes III-1:1-27.
- 1980- "Le concept de détermination: Port-Royal et Beauzée". Studies on Voltaire and the Eighteenth Century. 192-III:1236-46.
- 1981- "Falsification et induction" Dialogue XX-2: 281-307.
- "Some remarks on Swigger's Analycity de dicto and de dicto dicti". Dialectica 35-3:347-49.
- 1982- "Empirisme et théorie linguistique chez Condillac" Condillac et les problèmes du langage (J.Sgard, ed.). Genève:Slatkine. 177-219.
- " Il programma logico dell'illuminismo francese". La grammatica del pensiero (D.Buzzetti et M.Ferriani eds).Bologna:Il Mulino.11-43.
- L'Illuminismo francese e la tradizione logica di Port-Royal.Bologna:Clueb.
- 1983- "General Grammar and Universal Grammar in Enlightenment France". General Linguistics 23-1:1-18.

BERTHOUD Ioanna

et H. SINCLAIR : "L'expression d'éventualités et des conditions chez l'enfant". Archives de Psychologie, 46, n° 179, 1978, p. 205-233.

et D. UVELIN : "Problèmes d'inclusion et d'implication". Dans J. Piaget, Recherches sur l'abstraction réfléchissante, 1er vol., L'abstraction de relations logico-mathématiques. Paris, PUF, 1977, p. 85-114.

et C. OTHENIN-GIRARD : "L'étude de génétique des subordonnées : propositions méthodologiques". Dans Bronckart et alii, Psycholinguistique de l'enfant, recherches sur l'acquisition du langage. Neuchâtel, Delachaux et Niestle, 1983, p. 189-198.

et A. SINCLAIR : "Essai d'interprétation de quelques procédés langagiers chez l'enfant". Dans archives de Psychologie, 51, 1983, p. 139-144.

et A. SINCLAIR : "Meaningful or meaningless : childrens judgements". Dans Th. B. Seiler... (ed), Concept Development and the Development of Word Meaning. Springer, New-York, 1983, p. 90-99.

BES Gabriel G.

- "Conditions d'adéquation des théories linguistiques". Dans Cahiers du Centre Interdisciplinaire des Sciences du Langage. Toulouse, 1980.

- "Description phonologique et codification économique du langage". Dans Cahiers du Centre Interdisciplinaire des Sciences du Langage. Toulouse, 1980.
 - Simplicités, empirisme et interprétation psychologique en grammaire générative. Archives et documents de la SAESL, St Cloud, 1980.
 - "Compétence- performance, distinction méthodologique ou affirmation empirique", communication à ICHOLS II, Lille, septembre 1981, (Actes sous presse).
 - "Les structures syntaxiques du langage documentaire Vercingétorix I", communication au colloque sur le Traitement automatique des langues naturelles et systèmes documentaires (ATALA, Clermont II, Limoges), Clermont, mai 1982.
 - "Les conduites simulées, fonctions de communication et de représentation". Dans J. Piaget, J.P. Bronckart et P. Mounoud (Dir.), La Psychologie, Paris, Callimard, La Pléiade, parution prévue en 1985.
 - "Grammaire générative : année 80". Manuscrit qui sera soumis pour publication à Linguisticae Investigationes en juin 84.
- et J.C. PARIENTE : "Sur la déductibilité du principe de la non réaction de PRO dans "Lectures on government and binding" de N. Chomsky" (en préparation).

CORBIN Danielle

et P. CORBIN : "Le monde étrange des dictionnaires. 1 : les marques d'usage dans le Micro-Robert". Synonymies, Bulletin du centre d'analyse du discours, 4, Université de Lille 3, PUL, 1980, p. 237-324.

- Contradictions et inadéquations de l'analyse parasynthétique en morphologie dérivationnelle. Dans A.M. Dessaux-Berthonneau (ed.), Théories linguistiques et traditions grammaticales, PUL, 1980, p. 181-224.
- "Compétence lexicale et compétence syntaxique". Dans Modèles linguistiques, II (2), 1980, p. 52-138.

et P. CORBIN : "La part de l'autonomie dans la formation de la compétence lexicale". Dans Agiem, Lille, CRDP, 1982, p. 105-110.

- "Le monde étrange des dictionnaires 2 : sur le statut lexicographique des adverbes en -ment". Lexique 1, Lille, PUL, 1982, p. 25-64.

- "Le monde étrange des dictionnaires 4 : la créativité lexicale, le lexicographe et le linguiste". Lexique 2, Lille, PUL, 1983, p. 43-68.

- "La forme et le sens : exploration de relations dérivationnelles en français". Cuaderni di Semantica, Table ronde internationale sur Word formation and meaning, v 5 n° 1, Bologna (1984), p. 56-67.

- "Quelques principes descriptifs de la compétence lexicale". Actes du Congrès sur le français parlé, Aix en Provence, Bulletin du Gars, 1984, n° 5, p. 241-262.

A paraître :

- "Méthodes en morphologie dérivationnelle". Cahiers de lexicologie, 1984, n° 1.
- La forme et le sens ; discussion de "Exploration de relations dérivationnelles en français" (op. cit.). Cuaderni di semantica, Table ronde internationale sur Word formation and meaning, vol. 5, n° 2.
- Pour intégrer l'exception dans un modèle lexical. Langue française, n° 65, mai 1985.

Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique : les préfixes négatifs en français moderne. Thèse de doctorat d'Etat en cours.

CHAMBREUIL Michel

- Langage, traduction et interprétation ; notions fondamentales de la grammaire de Montague. (Manuscrit terminé).
- Structures et processus de l'activité langagière (aspects formels). Thèse de doctorat d'Etat en cours.

DUMAS Jean-François

La grammaire générative et le problème de l'innéisme. Thèse de doctorat de 3ème cycle, Université de Clermont II, 1978.

- "L'homme machine et le behavioriste". Dans Revue philosophique, n° 3, 1980).
- "La linguistique transformationnelle, le rationalisme et l'empirisme". Dans Revue de l'enseignement philosophique, 1ère partie 1980 (31), n° 3, p. 1-12 ; 2ème partie (31), n° 4, p. 45-60.

FAUCHERE Pierre-Maurice

- "Condensation of information and formal analysis of scientific and technical texts". Communication présenté au UNISIT Working group on information analysis and consolidation (3th meeting, Kuala Lumpur, Malaysia, september 1983), UNESCO, Final report, Paris 1984, en tant qu'expert invité par l'UNESCO.

FUCHS Catherine

- 1980a : C. Fuchs :
Paraphrase et théories du langage ; contribution à une histoire des théories linguistiques contemporaines et à la construction d'une théorie énonciative de la paraphrase, thèse de Doctorat d'Etat, Département de Recherches Linguistiques, Université Paris VII, ronéo, 546 pages.
- 1980b : C. Fuchs :
 "De quelques approches linguistiques du phénomène de la paraphrase", *Le Français Moderne*, 48-2, Paris, CILF-Hachette pp. 97-108.
- 1980c : C. Fuchs :
 "Quelques réflexions sur la paraphrase dans les théories du langage", *L'information grammaticale*, 6, Paris, Heck, pp. 37-44.
- 1980d : C. Fuchs :
 "Quelques réflexions sur le statut linguistique des sujets énonciateurs et de l'énonciation", *La Psychomécanique et les théories de l'énonciation*, Lille, Presses Universitaires, pp.143-152.
- 1980e : C. Fuchs :
 article "Paraphrase" du *Supplément de l'Encyclopaedia Universalis*, p.1703, col.a et b.
- 1980f : C. Fuchs :
 Présentation résumée de la thèse d'Etat, *Linguisticae Investigationes*, IV-2, Amsterdam, Benjamins, pp.445-449.
- 1980g : C. Fuchs et A.-M. Léonard :
 "Eléments pour une étude comparée du déterminant zéro en anglais et en français", dans A. Culicoli (éd.): *Opérations de détermination; théorie et description*, vol.1, coll.EPA 642, Université Paris VII, pp.1-47.
- 1980h : C. Fuchs :
 "Synonymie de mots autrefois, synonymie de phrases aujourd'hui", *Modèles Linguistiques*, II-2, Lille, Presses Universitaires, pp.5-21.
- 1981a : C. Fuchs :
 "Parafrase e problemi di lessico", dans F. Albano Leoni et N. de Biasi (éd.): *Lessico e Semantica*, Rome, Pulzoni, vol.1, pp.31-39.
- 1981b : C. Fuchs :
 "Les problématiques énonciatives; esquisse historique et critique", *DRLAV*, 25, Université Paris VIII, pp. 35-60.

- 1981c : C. Fuchs:
 "Les problématiques des théories de l'énonciation: présentation", *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*, 3, Paris, pp.9-18.
- 1982a : C. Fuchs et P. Le Goffic:
 "Esquisse d'une approche énonciative des liens entre ambiguïté et paraphrase", *Linguistische Berichte*, 77, Braunschweig, Vieweg, pp.32-45.
- 1982b : C. Fuchs:
La Paraphrase, Paris, Presses Universitaires de France (coll. Linguistique Nouvelle), 184 pages.
- 1982c : C. Fuchs:
 "La paraphrase entre la langue et le discours", *Langue Française*, 53, Paris, Larousse, pp.22-33.
- 1982d : C. Fuchs:
 "Eléments pour une approche énonciative de la paraphrase dans les brouillons de manuscrits", *La Genèse du Texte: les modèles linguistiques*, Paris, CNRS (coll. Textes et Manuscrits), pp.73-102.
- 1983a: C.Fuchs:
 "La paraphrase linguistique: équivalence, synonymie ou reformulation?", *Le Français dans le Monde*, 178, Paris, Hachette, pp. 129-132.
- 1983b: C.Fuchs:
 direction du n°V-1 de *Histoire, Épistémologie, Langage*, consacré à "L'ellipse grammaticale; études épistémologiques et historiques";
 introduction, pp.5-7.
- 1983c: C.Fuchs:
 "Une version transformationnelle de l'ellipse: l'effacement chez Harris", dans C.Fuchs (1983b), pp.103-111.
- 1983d: C.Fuchs:
 "Damourette et Pichon précurseurs de l'énonciation", *Travaux de Linguistique*, 9-10, Gand, Service de Linguistique française de l'Université, pp.53-65.
- 1983e: C.Fuchs:
 "Variations discursives", *Langages*, 70, Paris, Larousse, pp.15-33.

1983 f: C.Fuchs:

direction du n°V-2 de *Modèles Linguistiques* (Lille, Presses Universitaires) consacré à "Signification, ambiguïté et paraphrase"
introduction, pp. 3-11
bibliographie, pp. 189-192
présentation de thèse et de l'ouvrage *La Paraphrase*, pp. 177-181.

1983 g: C.Fuchs et P.Le Goffic:

"Ambiguïté, paraphrase et interprétation", dans C.Fuchs (1983 f), pp. 109-136 (1° partie)

SOUS PRESSE

- "Rhétorique, logique et grammaire face à la paraphrase; quelques repères historiques", *Actes du colloque Rhétorique, Logique et Grammaire* (Aix-en-Provence, mai 1981), Lille, Presses Universitaires.
- "Un triple éclairage historique sur la paraphrase: théories, représentations et pratiques", *Actes du Colloque ICHOLS II* (Lille, septembre 1981), Lille, Presses Universitaires.
- "La psycho-mécanique face à l'ambiguïté et à la paraphrase", *Actes du colloque international de psycho-mécanique du langage*, Cerisy, juin 1983.
- "Le sujet dans la théorie énonciative de A.Culioli: quelques repères", *DRLAV* (1984)
- Responsabilité de l'ouvrage collectif intitulé *Quelques aspects de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles*, Berne, P.Lang, coll. Sciences pour la Communication (fin 1984)
- "Eléments pour une approche énonciative du vague", *Quaderni di Semantica*, 1985
- "Ambiguïté, paraphrase et interprétation" (2° partie), en collab. avec P.Le Goffic, *Modèles Linguistiques*, 1985-1.

- Grammaire générale et grammaire générative, dans Actes de la recherche en Sciences sociales, Paris nov. 1975, n° 5-6, p. 36-49.
- Sur la théorie du langage à Port Royal, dans Studia Leibnitiana, Wiesbaden, VII/2, p. 229-235, 1975.
- Art de parler et art de penser à Port Royal, dans Revue philosophique, Paris 1978, n° 4, p. 391-402.
- Grammaire, logique et ponctuation, dans Textes et Documents (Société française d'étude du XVIIIe siècle et Association des Publications de Clermont II), 1979, p. 105-120.
- Perspectives historiques sur le discours indirect, communication à la Société Française de Logique, Méthodologie et Philosophie des Sciences, le 29/09/1979.
- Sur la théorie du verbe chez Condillac. Dans J. Sgard (ed.) Condillac et les problèmes du langage. Genève, Slatkine, 1982.
- Le nom propre et la prédication dans les langues naturelles. Langages, 66 (1982), p. 37-65.
- Rationalistische Strategie in Port-Royal. Dans V.K. Hübner et J. Vuillemin (eds.). Wissenschaftliche und nichtwissenschaftliche Rationalität. Stuttgart-Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 1983, p. 145-157.
- "La représentation de l'information logique à Port-Royal". A paraître dans les Actes du Colloque Traitement automatique des langues naturelles et systèmes documentaires.
- Grammaire et logique à Port-Royal (Conférence de janvier 1983, à paraître dans HEL 1984).
- L'analyse du langage à Port-Royal ; six études logico-grammaticales. (Manuscrit terminé).

SEGUI Jean

"The syllable : a basic perceptual unit in speech processing?". Dans H. Bouma, D.G. Bouwhuis, (eds.) Attention and performance. X. Control of language processes. Hillsdale, NJ., Laurence Erlbaum Ass., 1983.

et C. LAINE : Effets d'interférence dans la décision lexicale : rôle de la classe grammaticale du mot. Travail de DEA, 1983 (article en préparation).

et J. MEHLER : "Phonological facilitation in lexical access", communication présentée à la journée "Understanding written and spoken language", Paris, 20/5/1983.

et J. MELHER, U. FRANENFELDER, U. MORTON : "The word frequency effect and lexical access". Neuropsychologic, 20 (1982), p. 615-627.

et A. CUTLER, J. MEHLER, D. NORRIS : "A language specific comprehension strategy". Nature, 304 (1983), p. 159-160.

La psycholinguistique. A paraître dans Encyclopédie Universalis.

MOYENS DEMANDES

BASES DE CALCUL

Production prévue de textes:

Terminologie (a)	80 pages
Recueils monographiques (b-1 ... b-4, c-1, c-2)	350 pages
Traité et formulation OL	150 pages
Focalisation thématique dans la deuxième étape : approfondissement	300 pages
Bibliographie	20 pages
Rapports, circulaires, etc.	100 pages
<u>Total</u>	<u>1000 pages</u>

- 40 exemplaires de chaque texte
- 2000 signes par page
- prix photocopie : 0,30 F/page
- saisie de texte et mémorisation sur disquette : 15,00 F/mille signes
- dactylographie simple de documents : 10,00 F/mille signes
- 800 pages : saisie sur disquette
- 200 pages : saisie dactylographique simple

Missions

Une séance de travail de la fin de la matinée du jour x jusqu'à 20 h; le matin tôt du jour x + 1 jusqu'au dernier train du soir (une seule nuit d'hébergement). Coût moyen (hébergement + repas) : 150 F.

Déplacement. - trajets typiques : Caen-Paris, Paris-Clermont, Genève-Clermont, Genève-Paris, Lille-Paris, Lille-Clermont. Coût moyen par SNCF, deuxième classe : 350 F.

Unité de calcul : déplacement/chercheur = 500 F

Réunions plénières : 10 déplacements/chercheur
Réunions sectorielles : 3 déplacements/chercheur

Réunions prévues :

Plénières : Mise au point terminologique (a), synthèse et discussion OL, synthèse finale, soit $3 \times 10 \times 500 \text{ F} = 15\,000 \text{ F}$

Sectorielles :

Première étape : 4 réunions dans le cadre de (b-1 ... b-4, c-1, c-2) : $4 \times 3 \times 500 \text{ F} = 6\,000 \text{ F}$

Deuxième étape : 3 réunions pour l'approfondissement de (a) lexicque, (b) relations interphrastiques, (c) l'interprétation de Port Royal = $3 \times 3 \times 500 = 4\,500 \text{ F}$

Note

- Pour l'organisation du colloque et des réunions, on peut avoir accès, à l'Université de Clermont II, à des logements universitaires à prix réduit.
- Les chercheurs de Genève peuvent contribuer à leurs frais de déplacement.

Les points précédents ont permis de fixer l'unité de calcul déplacement /chercheur à 500 F.

- Pour l'organisation du colloque, on espère obtenir de l'Université de Clermont II un apport de 10 000 F; d'où la ligne budgétaire correspondante n'est fixée qu'à 2 500 F.

- Pour les relations avec le Canada, on espère obtenir un financement de la DRUI dans le cadre de la coopération franco-qubécoise.

BUDGET

<u>Personnel - vacations</u>	1re année	2e année
- Niveau secrétariat pour frappe, circulation information, courrier, photocopies, etc. 196 vacations x 61,11 F	6 111	5 867
- Dépouillement de textes, recherches bibliographiques. 130 vacations x 61,11 F	7 944	
<u>Total vacations</u> environ	<u>14 000</u>	<u>6 000</u>

Fonctionnement

12 disquettes pour saisie de textes	360	360
Photocopies	6 000	6 000
Saisie de texte sur disquette (800 pages)	12 000	12 000
dactylographie (200 pages)	2 000	2 000
Opérations tri	500	500
Documentation	10 000	5 000
Frais de poste, communications	1 000	1 000
Organisation colloque	2 500	
<u>Total</u>	<u>34 360</u>	<u>26 860</u>

Missions

Réunions plénières	10 000	5 000
Réunions sectorielles	6 000	4 500
Déplacement Montréal - Paris - Montréal	4 500	
<u>Total missions</u>	<u>20 500</u>	<u>9 500</u>
TOTAL PAR ANNEE	68 760	42 360

TOTAL GENERAL

111.120 F H.T.

PROPOSITION DE VENTILATION DE LA CONTRIBUTION FINANCIERE

DU C.N.R.S.

(Par année civile)

	MONTANT du au 1ère année	MONTANT du au 2ème année	MONTANT du au
1) EQUIPEMENT (X) (Matériels dont le coût unitaire est supérieur à 1 500 F)	—	—	
2) FONCTIONNEMENT (Matériels dont le coût est inférieur à 1 500 F)	34.360	26.860	
3) VACATIONS	14.000	6.000	
4) MISSIONS	20.500	9.500	
5) Mensualités d'intervention de personnel temporaire	—	—	
Total général correspondant au montant de la contribution financière du C.N.R.S.	68.760	42.360	

(X) A ventiler par année également.

ANNEXE N° 1

BIBLIOGRAPHIE

(par S. Auroux et G. G. Bès)

La liste des références ci-dessous incorpore un certain nombre de travaux représentatifs du domaine abordé par l'ATP proposée ; à quelques exceptions près, n'ont été incorporés que les travaux postérieurs à la fin des années 70. On y a systématiquement omis :

- a) Les travaux des chercheurs qui participent à l'ATP proposée et des personnalités associées (cf. la liste ci-dessus) ;
- b) Les travaux de base de la linguistique d'aujourd'hui (Chomsky, Culioli, Gross, Harris, etc.), de la psycholinguistique et de l'épistémologie ;
- c) Les travaux relevant des domaines déjà abordés par les chercheurs participant à l'ATP proposée et qui apparaissent répertoriés ou facilement répertoriables dans les bibliographies de ces contributions (ex. : on n'a pas incorporé à la liste ci-dessous des références sur la paraphrase (cf. contributions de Fuchs) ou sur l'accès lexical (cf. contributions de Segui) ou sur la grammaire de Montague (cf. contributions de Chambreuil).

Les principes précédents ont été appliqués avec flexibilité, en particulier là où l'incorporation d'un titre pouvait aider à caractériser un domaine de recherche.

- d) Les recueils, Actes, etc. sont incorporés en tant que tels lorsqu'une majorité des contributions qui les intègrent intéressent le domaine abordé ; ces contributions ne sont pas répertoriées individuellement.

REFERENCES

- Antilla, R. "The relations between internal reconstructions and the comparative method", Ural-Altaische Jahrbücher, 40 (1968), 159-175.
- Bach, K. et R. M. Harnisch Linguistic communication and Speech Acts, Cambridge, Mass, The MIT Press, 1982.
- Baker, C. L. "Syntactic Theory and the projection problem" Linguistic Inquiry...
- Baker, C.L. et Mc Carthy, J.J. The logical problem of language acquisition, Cambridge Mass, The MIT Press, 1981.
- Bange, P. et alii Logique, argumentation, conversation. Actes du colloque de Pragmatique. Berne, Peter Lang, 1983.
- Barr, Michael. "The theory of theories as a Model of Syntax Acquisition". Theoretical Linguistics, 5 (1978), 2/3, p. 261-274.
- Bertaux, C. et alii. Linguistique et mathématiques. Peut-on construire un discours cohérent en linguistique ?, Berne, Peter Lang, 1982.
- Belletti, S., L. Brandi, G. Nencioni et L. Rizzi [eds] Theory of Markedness in generative grammar : proceedings of III Glow Conference, Pisa, Scuola Normale Superiore, 1980.
- Bellugi, V. et M. Studdert-Kennedy [eds] . Signed and Spoken Language : Biological constraints on Linguistic Form. Weinheim... 1980.
- Berwick, R.C. et Weinberg, A. The grammatical basis of linguistic performance : language use and acquisition. Cambridge Mass, The MIT Press (de parution prochaine).

- Bestougeff, H. et J.P. Desclès "L'informatique comme moyen d'expérimentation et d'analyse des données textuelles". Dans M. Borillo [ed] Méthodes de validation et d'analyse des données textuelles. CNRS, 1976.
- Botha, R.P. The conduct of linguistic inquiry. A systematic introduction to the methodology of generative grammar. The Hague, Mouton, 1978.
- Botha, R.P. The methodological status of grammatical argumentation. The Hague, Mouton, 1970.
- Botha, R., Methodological aspects of transformativ generative phonology. The Hague, Mouton, 1971.
- Brady, M. et R.C. Berwick [eds]. Computational Models of discourse. Cambridge Mass, The MIT Press, 1982.
- Brame, M.K. Conjectures and Refutations in Syntax and Semantics. New-York, Elsevier, 1976.
- Bresnam, J. [ed]. The mental representation of grammatical relations. Cambridge Mass, The MIT Press, 1982.
- Bronckart, J.-P. Théories du langage, Mardaga, Bruxelles, 1977.
- Bronckart, J.-P., Kail M. et Noizet G. Psycholinguistique de l'enfant; recherches sur l'acquisition du langage. Neuchâtel, Delachaux et Niestle, 1983.
- Caplan, D. [ed]. Biological Studies of mental processes. Cambridge Mass, The MIT Press, 1980.
- Cathey, J. et R. Demers "On establishing linguistic universals". Language 52 (1970), p. 611-630.
- Chen, M. "Predictive power in phonological descriptions". Lingua, 32 (1973), 173-192.
- Chiss, J.-L. "Synchronie/diachronie : méthodologie et théorie en linguistique". Langages, 49 (1978), 91-110.
- Cohen, D. [ed]. Explaining linguistic phenomena, Washington D.C., Hemisphere Corp, 1974.
- Colling, N.E. "Exceptions, their nature and place by the neo grammarians". Transactions of the Philological Society, IV (1978), 67-86.
- Coseriu, E. "Humanwissenschaften und Geschichte. Das Gesichtpunkt eines Linguistern", Jahrbuch des Novergischen Akademie des Wissenschaften, Oslo, 1-78 (1979), 3-14.
- Culicover, P.W. "An invalid evaluation metric", Linguistic Analysis, 3 (1977), p. 65-100.
- Culicover, P.W., T. Wasow et A. Akmajan [eds]. Formal Syntax. New-York, Academic Press, 1977.
- Culicover, P.W. et K. Wexler. "Some syntactic implications of a theory of language learnability". Dans P. W. Culicover et alii, Formal Syntax.
- Culioli, A. "Conditions d'utilisation des données issues de plusieurs langues naturelles", Modèles linguistiques, I-1 (1979), 89-103.
- Culioli, A. "La formalisation en linguistique" Cahiers pour l'analyse, n° 9, Seuil, Paris, 1968.
- Culioli, A. "A propos d'opérations intervenant dans le traitement des langues naturelles", Mathématiques et Sciences Humaines, n° 34 (1971).
- Culioli, A. "Sur quelques contradictions en linguistique", Communications, n° 20, Paris, Seuil, 1973.
- Culioli, A. et J.-P. Desclès, Systèmes de représentations linguistiques et métalinguistiques, collection ERA 642, 1981.
- David, J. et R. Martin [eds], Modèles logiques et niveaux d'analyse linguistique, Paris, Klincksieck, 1976.
- Davidson, D. et G. Harman [eds]. The logic of grammar, Encino, Calif., Dickenson, 1975.
- Derwing, B. Transformational grammar as a theory of language acquisition. Cambridge, Angleterre, Cambridge Univ. Press, 1975.

- Desclès, J.P. "Langages quasi-naturels articulés avec une base de connaissances : présentation et problèmes". Dans Actes du colloque traitement automatique des langues naturelles et systèmes documentaires (Clermont, 1982), sous presse.
- Desclès, J.P. "Le mot de la fin". Dans Actes du colloque Traitement automatique des langues naturelles et systèmes documentaires (Clermont, 1982), sous presse.
- Desclès, J.P. "Recherches sur les opérations constitutives du langage". Fundamenta Scientiae, 96 (1980), Strasbourg.
- Desclès, J.P. "Systèmes énonciatifs et analyse des données textuelles". Etudes littéraires, Montréal, Université Laval, 1979.
- Desclès, J.P. et Guentcheva, Z. "Métalangue, métalangage, métalinguistique". Urbino, Centro Internazionale di Semiotica e Linguistica, Università di Urbino, 1977.
- Dretske, Fred I. Knowledge & the flow of information, Cambridge, The MIT Press, 1981.
- Droste, F.C. "Where generative semantics fails", Leuvense Bij dragen 67 (1978), 1-15.
- Eramian, C.M. "Some notes on Troubetzkoy's Abandonnement of disjunctive oppositions", Historiographica Linguistica, V-3 (1978), 275-288.
- Fauconnier, G. "Is there a linguistic level of logical representation", Theoretical linguistics, V, 1, (1978), 31-49.
- Fodor, J. D. "Parsing strategies and constraints on transformations". Dans Linguistic Inquiry, 9 (1978), p. 427-473.
- Fodor, J. A. Representations. Cambridge Mass, The MIT Press, 1981.
- Fodor, J. A. The modularity of mind. Cambridge, The MIT Press, 1983.
- Galmiche, M. "Quelques remarques sur l'exploitation linguistique de la notion de description définie", Lynx, Nanterre, (1979), 1-78.
- Gaultier, Y. Méthodes et concepts de la linguistique formelle. Presses de l'Université de Montreal, 1978.
- Gazal, Suzelle. Opérations linguistiques et problèmes d'énonciation. Document de linguistique quantitative, n° 22, 1975.
- GLOW" Manifeste du Glow : remarques sur l'objet de la linguistique". Dans Gueron et Sowley [ed.], p. 364-370.
- Goyvaerts, D.L. "From triumphant euphoria to bitter disappointment". Communication & cognition, 11 (1978), 3/4, p. 287-307.
- Granger, G.G. Langages et épistémologie, Paris, Klincksieck, 1979.
- Greenberg, J.H. [ed] Universals of Human Language, vol. 1 Method and Theory, Stanford, Stanford University Press, 1978.
- Grimshaw J. "Complement selection and the lexicon", Linguistic Inquiry, 10 (1979), 279-326.
- Gross, M. "Observations on Semantic Theories", Theoretical linguistics, 5-1 (1978), 1-17.
- Gross, M. "Remarques sur la méthodologie de la grammaire transformationnelle". Dans The formal analysis of natural Languages, La Haye, Mouton, 1973.
- Grunig, B.N., La clôture chomskyenne, DRLAV, 1981.
- Grunig, B.N. "Démontrer des contraintes". Dans Gueron et Sowley [ed.],... p. 113-126.
- Grunig, B.N. "Pièges et illusions de la pragmatique linguistique" Modèles linguistiques, 1 (2) (1979), p. 7-38.
- Grunig, B.N. Structure sous-jacente : essai sur les fondements théoriques. Paris, Librairie H. Champion, 1981.
- Gueron, J. et T. Sowley [ed.]. Grammaire transformationnelle; théorie et méthodologie, Université Paris VIII, 1982.
- Halle, M., J. W. Bresnam et G. Miller [eds]. Linguistic Theory and Psychological Reality, Cambridge Mass, The MIT Press, 1977.

- Hamburger, H. et Wexler, K. "A mathematical theory of learning transformational grammar". Journal of Mathematical Psychology, 12 (1975), 137-177.
- Haugeland, J. [ed.]. Mind design. Cambridge Mass, The MIT Press, 1981.
- Hoekstra, T., H. v. der Hulst et M. Moortgart [eds]. Lexical grammar, Dordrecht, ..., 1981.
- Hornstein, N. et D. Lightfoot [eds]. Explanation in Linguistics. London, Longmans, 1981.
- Itkonen, Esa. Grammatical theory and Metascience. Amsterdam, J. Benhamins, 1978.
- Janssen, R., G. Kik, et L. Meertens. "On restrictions on transformational grammars reducing the generative power", Linguistics and Philosophy, 1 (1977), 111-118.
- Jenkins, L. "Language and genetics". Theoretical linguistics, 5 (1978), 1, p. 77-82.
- Jenkins, L. "The genetics of language". Linguistics and Philosophy, 3 (1979), p. 105-119.
- Kaminher, J.P. "SP" Langue Française, 41 (1979), 111-128.
- Kasher, A. "On pragmatic demarcations of language". Theoretical linguistics, 5-2/3 (1978), 252-260.
- Keenan, E.L. "Logical semantics and universal grammar". Theoretical linguistics, 5-1 (1978), 83-107.
- Kicfer, F. "What do conversational maxims explain ?" Linguisticae Investigatives, III-1 (1979), 57-74.
- Kristeva, Julia [ed.] Epistemologie de la linguistique, Langages, 24 (1971).
- Kuroda, S.Y. Aux quatre coins de la linguistique. Paris, Seuil, 1979.
- Lenneberg, E.H. et E. Lenneberg [eds]. Foundations of Language development. New York, Academic Press, 1975.
- Lerore, E. "The problem of adequacy in linguistics", Theoretical linguistics, VI (1979), 161-172.
- Levelt, W.J.M. Formal grammars in linguistics and psycholinguistics. 3 vol., The Hague, Mouton, 1975.
- Lichs, H.H. "The axiomatic method in linguistics". Dans Koern [ed]. Progress in linguistic Historiography. Amsterdam, J. Benjamins, 296-307.
- Lightfoot, D. The language lottery : toward a bivevgy of grammars. Cambridge, The MIT Press, 1982.
- Marcus, M.P. A theory of syntactic recognition for natural language. Cambridge, The MIT Press, 1980, [en particulier chap. 5, 6, 7 et 10, 11].
- Martin, R. A. [ed.] "Logique et sémantique du Français", Le français moderne, XLVI, 4 (1978).
- Martin, R.A. La notion de recevabilité en linguistique, Paris, Klincksieck, 1978.
- Martin, R. "Les théories d'ensemble actuelles. Etat de la question". Modèles linguistiques, I, (1979), p. 1-34.
- Mayer, J.M., A. Erreich et V. Valian "Transformations, basic operations and language acquisition", Cognition, 1978, 6, p. 1-14.
- Medina, J. "Les difficultés théoriques de la constitution d'une linguistique autonome". Langages, 49 (1978), 5-23.
- Meunier, A. "Observations sur l'hypothèse performative", DRLAV 17 (1978), 89-122.
- Milner, J.-C. Argumentes linguistiques. Repères - mame, 1973.
- Milner, J.-C. "Le Hre... sur le manifeste du Glow". Dans J. Gueron et Th. Sowley [ed.] Grammaire transformationnelle..., p. 371-376.
- Milner, J.-C.. Ordres et raisons de langue, Paris, Seuil, 1982.
- Milner, J.-C.. De la syntaxe à l'interprétation. Paris, Seuil, 1978.

- Minsky, M. [ed.] Semantic Information Processing. Cambridge Mass, The MIT Press, 1968.
- Moortgat, M., H.V. Hulst et T. Hoekstra [eds]. The scope of lexical roles. Dordrecht, Foris, 1981.
- Nef, F. [ed.] La sémantique logique, HEL, 2 (1983).
- Panaccio, C. "L'explication en grammaire transformationnelle". Dialogue, XVIII (1979), 3, 307-341.
- Partee, B. "Montague grammar and transformational grammar", Linguistic Inquiry, 6 (1975), p. 203-300.
- Perry J.A. [ed] Evidence and argumentation in Linguistics, De Gruyter, 1979.
- Peters, P.S. [ed] Goals of linguistic Theory. Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1972.
- Piaget, J. et R. Garcia. Les explications causales. Paris, PUF, 1971.
- Piattelli-Palmarini, Massimo [ed]. Théories du langage, théories de l'apprentissage. Paris, Seuil, 1979.
- Pinker, S. "Formal models of language learning" Cognition, 7 (1979), 217-283.
- Pochtar, R. "Règle et cause dans l'analyse du langage". Systèmes symboliques; science et philosophie. Paris, CNRS, 1978, p. 11-123.
- Rey-Debove, J. Le Métalangage. Paris, Le Robert, 1978.
- Rey-Debove, J. "Les logiciens et le métalangage naturel". AEL, (1979), 1-1, 15-22.
- Rubattel, Ch. Fonctions sémantiques et fonctions grammaticales dans la théorie transformationnelle. Berne, Peter Lang, 1978.
- Russ, Ch. V. "Causalität und Lautwandel", Leuvense Bijdragen, 62-2 (1978), 169-182.
- Ruzicka "Logically-based syntax versus autonomous generative syntax". Theoretical Linguistics, 5/1 (1978), 109-114.
- Schnelle, H. "Pure meaning and perfect translation", Theoretical Linguistics, 5-2/3 (1978), 263-305.
- Seiler, H. "Language as a mental operation", Leuvense Bijdragen, 67-3 (1978), 257-265.
- Smith, N.V. "Syntax for Psychologists" dans J. Morton et J.C. Marshall [eds] Psycholinguistics 2 : structures and processes. Cambridge, The MIT Press, 1979.
- Sober, E. "Language and psychological reality...", Linguistics and Philosophy, 3 (1980), p. 395-405.
- Stairs, A. "Rosenberg, Rules and Regularities", Dialogue, XVIII-3 (1979), 418-20.
- Stich S.P. [ed]. Innate ideas. Los Angeles, University of California Press, 1975.
- Tavakolian, S. [ed]. Language acquisition and linguistic Theory. Cambridge Mass, The MIT Press, 1981.
- Wexler, K. et Culicover, P.W. Formal principles of language acquisition, Cambridge Mass, The MIT Press, 1983.
- Wexler, K., P.W. Culicover et H. Hamburger "Learning theoretic foundations of linguistic universals". Theoretical linguistics 2, (1975), p. 213-253.
- Wexler, K. "Empirical questions about developmental psycholinguistics raised by a theory of language acquisition". Dans R.N. Campbell et P.T. Smith [eds]. Recent Advances in the Psychology of language. New York, Plenum, 1978.
- Wharton, R. "Grammar enumeration and inference". Information and Control 33 (1977), p. 253-272.
- White, L. Grammatical theory and language acquisition. Dordrecht, Foris, 1982.

- Wicszbicka, A. "Syntax vs semantics", Theoretical Linguistics, 5/1 (1978), p. 115-133.
- Winston, P.H. et Brown, R.H. [eds] Artificial intelligence: An MIT Perspective. Cambridge, Mass., The MIT Press, 1979. Section II: "Natural language understanding and intelligent computer coaches", p. 177-337.

VOCABULAIRE EPISTEMOLOGIQUE GENERAL ET EXEMPLE (par S. Auroux)

- A- Adéquation
 - Affaiblissement(d'une théorie)
 - Argument
 - Assertion de base (énoncé de base)
 - Assertion empirique
 - Assertion observationnelle
 - Assertion universelle
 - Assertion singulière
- C- Calcul
 - Cause
 - Champ empirique (domaine de phénomènes)
 - Classe
 - Classement
 - Classification
 - Concept
 - Condition initiale
 - Conditionnel contraire aux faits
 - Confirmation
 - Contre-exemple
 - Critère
- D- Déduction
 - Définition
 - Définition ostensive
 - Définition implicite
 - Dégénérescence (des programmes)
 - Démonstration
 - Description
 - Discontinuité (dans l'évolution d'une théorie)
 - Donnée
- E- Empirisme
 - Entité Abstraite (entité théorique)
 - Exemple
 - Ergodicité
 - Expérience
 - Explication
- F- Fait
 - Falsificabilité
 - Falsification (infirmation)
 - Faillibilité
 - Fonction
- G- Généralisation
 - Généralisation accidentelle (numériquement universelle)
- H- Holisme sémantique
 - Hypothèse
 - Hypothèse auxiliaire
- I- Indépendance des axiomes (des hypothèses)
 - Incommensurabilité (des théories)
 - Induction
- L- Loi
- M- Modèle
 - Modus Ponens
 - Modus Tollens

N- Noyau théorique (hard core)
Nomenclature

O- Observation

P- Paradigme
Phénomène
Prédiction
Prescription
Projection
Programme de recherche - Protocole
Puissance (d'une théorie)

R- Rationalisme
Règle

S- Simplicité

T- Tautologie
Terme empirique
Terme théorique
Théorie déductive
Théorie empirique
Thèse de Duhem-Quine
Trivial

V- Vocabulaire
Variante nototationnelle

- classe: réunion \hat{a} de phénomènes X_i correspondant à une propriété f , telle que:
- $$X \in \hat{a} \equiv f(X)$$
- classement: toute partition d'une classe de phénomènes en sous classes, par un ensemble de propriétés f_i .
- classification: classement disposant des propriétés formelles suivantes:
- i) à l'exception de la classe totale et des classes élémentaires, toute classe est incluse dans d'autres classes et inclut d'autres classes.
 - ii) les diverses classes appartenant à un même niveau hiérarchique sont disjointes.
 - iii) les classes de même rang ne peuvent être caractérisées que de façon dichotomique.
 - iv) toute classe élémentaire est emboîtée dans une suite de classes appartenant successivement à chacun des niveaux de la hiérarchie.
 - v) l'inclusion est une relation d'ordre partiel.
- v. Jean Piaget. 1972 (2^o éd. revue par J.-B. Grize). Essai de logique combinatoire (Dunod), pp. 81 s.
- une classification est un classement, un classement peut contenir des classifications jamais l'inverse.
- ex: classifications biologiques (Linné).
- De manière générale en ling. on a affaire à des classements plutôt qu'à des classifications. Par exemple les familles linguistiques (les propriétés "avoir Li pour ancêtre commun" fournissent des classes d'équivalence) peuvent correspondre à une classification. Mais les tableaux traditionnels concernant les sons ou les classes de mots correspondent le plus souvent à un classement, parce que les propriétés définissant des classes élémentaires appartiennent à des ordres hiérarchiques disjoints.
- Rem: l'idée d'une classification remonte à Aristote, Histoire des animaux, dont le chap. I expose les principes. Il est certain que le stagirite a servi de modèle, et qu'en ce qui concerne les parties du discours ou les sons de nombreux grammairiens s'efforcent de présenter une classification. La structure logique de la classification explique sans doute l'utilisation d'oppositions binaires de façon cyclique tout au long de l'histoire de la grammaire.

entité abstraite: élément non observable postulé pour expliquer des phénomènes.
une entité abstraite ei est postulée pour les besoins d'une théorie déterminée.
ce n'est pas un terme général, comme sont par exemple les catégories grammaticales.
la relation entre ei, et les observables oi, est de type causal: oi, avec la propriété pi, parce que ei.

ex. phys.: force, accélération, champ gravitationnel.
ling.: les coefficients sonantiques (pour expliquer un certain type d'apophonie dans les langues i-e). le morphème zéro (pour expliquer des phénomènes syntaxiques). les axes paradigmatiques et syntagmatiques.

exemple: donnée utilisée comme élément générique d'une classe de phénomènes correspondant à une certaine propriété, que cette propriété soit clairement définie ou non.
en ling. un exemple est une séquence linguistique autonome (= utilisée de façon opaque = ne peut être changée pour une séquence synonyme). les exemples peuvent être construits ou attestés (on considère comme fictif un exemple qui n'est attesté que dans les ouvrages de théorie linguistique un exemple est donc une donnée choisie; ce choix peut s'effectuer en vertu de trois stratégies: i) exposition d'une théorie ii) confirmation (cf. i) ou infirmation d'une théorie (v. contre exemple) iii) apprentissage d'une langue; dans ce dernier cas l'accent est mis sur leur valeur projective (présupposée du fait de leur caractère générique; mais dans la stratégie ii on peut choisir des exemples à valeur projective faible).
v. J.-Cl. Chevalier. 1976. "Le jeu des exemples dans la théorie grammaticale. Etude historique". in Grammaire transformationnelle: Syntaxe et lexique.